

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 avril 1933

Présidence de M. H. BERTHET.

SOMMAIRE

Nécrologie, p. 97. — *Correspondance*, p. 97. — *Distinctions honorifiques*, p. 97. — *Changements d'adresses*, p. 97. — *Admission*, p. 97. — *Présentation*, p. 98. — *Démission*, p. 98. — *Subvention*, p. 98.

Communications. — Ch. LECOMTE. Une nouvelle station du *Dilus fugax* OL. [COL. CERAMBYCIDAE], p. 98. — A. SEMENOV-TIAN-SHANSKY et D. ZNOJKO. Description d'une remarquable espèce nouvelle de *Calosoma* de l'Afghanistan [COL. CARABIDAE], p. 99. — D^r J. VILLENEUVE DE JANTI. A propos de deux Diptères inédits du Maroc, p. 102. — L. FAGE. Sur un *Troglohyphantes* nouveau [ARAN.] des grottes de Lombardie, p. 105. — H. STEMPPFER. Contribution à l'étude de quelques espèces du genre *Lycaeides* HÜBNER [LEP. LYCAENIDAE] (suite), p. 108.

Nécrologie. — Le Président annonce la mort de M. Maurice NIBELLE, de Rouen, ancien député, décédé le 4 mars 1933, à l'âge de 74 ans. Notre regretté collègue faisait partie de la Société depuis 1897 et s'intéressait aux Hémiptères et aux Hyménoptères.

Correspondance. — M. Guido BOTTO adresse ses remerciements au sujet de son admission récente.

Distinctions honorifiques. — Le Président a le vif plaisir d'annoncer que M. Raymond DECARY, administrateur des Colonies, correspondant du Muséum d'Histoire naturelle, a été nommé Chevalier de la Légion d'honneur et que M. R. HARDOUIN vient d'être nommé Officier d'Académie.

Changements d'adresses. — M. G. AUDRAS, villa du Randin à Ecully (Rhône).

— M. T. BAINBRIGGE FLETCHER, Rodborough Fort, Stroud, Glos. (Angleterre)

Admission. — M. J. RISBEC, entomologiste aux Nouvelles Hébrides. — *Entomologie économique*.

Bull. Soc. ent. Fr. [1933]. — N° 7.

Présentation. — M. Pierre GRIVEAU, maître d'Internat au Lycée de Tourcoing (Nord) (août et septembre, rue Notre-Dame, à Combours (Ille-et-Vilaine), présenté par M. R. PESCHET. — Commissaires-rapporteurs : MM. A. MÉQUIGNON et M. PIC.

Démission. — M. A. LANGLOIS a fait parvenir sa démission.

Subvention. — Le Trésorier annonce que la Caisse des Recherches scientifiques a accordé à notre Société la somme de 5.000 francs à titre d'encouragement pour ses travaux en 1933.

Communications.

Une nouvelle station du *Dilus fugax* OL.

[COL. CERAMBYCIDAE]

par Ch. LECOMTE.

Tous les ans, mon frère m'envoie d'Arnay-le-Duc (Côte-d'Or) les insectes de la région qu'il a recueillis dans l'année. Dans le lot de 1930, je trouve deux exemplaires du *Dilus fugax* OL., ainsi étiquetés : « Chemin du Bois-Brûlé. En battant l'Aubépine en fleurs. 1^{er} juin ».

Ce chemin se trouve au Nord-Ouest d'Arnay-le-Duc, exactement à la rencontre des terrains liasiques du plateau, descendus de l'Auxois, et des granits de la vallée de l'Arroux, avant-coureurs du Morvan; il n'est pas éloigné d'une « genètière » à *Sarothamnus scoparius* peu étendue, mais ancienne et bien exposée, une des premières qu'on rencontre en cette région en passant d'un terrain dans l'autre.

Les deux *Dilus* venaient évidemment de cette genètière.

Quelle est l'extension de l'insecte dans la région? MULSANT, dans la deuxième édition de ses Longicornes [1862-63], le signalait déjà de Basse-Bourgogne. Mais il ne précisait pas davantage et il a fallu attendre 30 ans et 70 ans pour découvrir, dans cette zone extrême et vague, deux localités certaines : Avallon, dans l'Yonne (BEDEL, 1890) et Arnay-le-Duc, dans la Côte-d'Or (1930).

Ces deux stations sont typiques : Avallon, comme Arnay-le-Duc, se trouvant exactement situé à la limite géologique du Morvan, aux confins de l'aire de dispersion du *Sarothamnus scoparius*. Et je crois qu'il n'est plus possible de les considérer comme accidentelles. On peut admettre que le *Dilus fugax*, venu du Midi, s'est installé sur tout le pourtour du Morvan, où les conditions de température, *a priori*, lui demeurent encore favorables. Et si l'on considère que le climat d'Arnay-le-Duc est déjà un climat de montagne assez rude, il apparaît tout aussi probable que l'insecte a pénétré à l'intérieur du massif du Morvan lui-même, dont le climat moyen, en somme, n'est pas beaucoup plus rigoureux et où on devra le découvrir tôt ou tard.

R
Description d'une remarquable espèce nouvelle de
Calosoma de l'Afghanistan.

[COL. CARABIDAE]

par A. SEMENOV-TIAN-SHANSKY et D. ZNOJKO.

Grâce au concours de M^{me} E. KUZNETZOVA et de M. V. GUSSAKOVSKY, l'Institut zoologique de l'Académie des Sciences de l'U. R. S. S. (Musée zoologique de Leningrad) vient de recevoir une remarquable espèce nouvelle de *Calosoma*, provenant des chasses de M. N. UMNOV dans le nord de l'Afghanistan.

Cette nouvelle espèce paraît se rapprocher uniquement de *Calosoma* (*Neocalosoma*) *bridgesi* CHAUD. que nous ne connaissons que d'après les descriptions de CHAUDOIR (1869) et de ROESCHKE (1900). Elle représente toutefois un sous-genre à part, dont nous donnons ci-dessous la diagnose.

La conformation des élytres du nouveau *Calosoma* est telle qu'on pourrait la prendre pour un cas d'anomalie accidentelle, ce qui ne peut être étant donné que nous avons sous les yeux deux spécimens parfaitement identiques de l'espèce et que M^{me} KUZNETZOVA a pu en examiner six autres exemplaires.

Teratexis, subgen. nov. generis *Calosoma* WEB. — *Corpus apterum*; *habitus callistheniformis*; *forma corporis robusta, elongata, subparallela*; *superficies parum convexa*; *caput et pronotum antrorsum subinclinata*. *Caput magnum, oculis modice prominulis, tamen sat convexis*. *Antennae breves tenuesque*. *Palpi maxillares articulo ultimo paenultimo brevior*. *Mandibulae, praesertim dextra, superne parum sculpturatae*. *Setae gulares utrinque 2-3*. *Pronotum magnum, convexum, subquadratum, parum transversale*; *setis lateralibus nullis*. *Elytra elongato-ovalia, lateribus subparallelis, humeris parum prominulis, dorso parum convexo, sculptura vix indicata, singulis elytris impressionibus fortissimis ovalibus, altera prope mediam, altera ante apicem, signatis*; *marginem lateralem ad apicem flexuoso*; *epipleuris antice dilatatis, ante apicem infra inflexis et interne cariniformiter limitatis*. *Corpus subtus tenuiter, ad latera paulo fortius punctulatum*. *Prosterni processus intercoxalis medio impressus, utrinque incomplete sulcatus*. *Metasterni episterna brevis, fere aequae longae ac latae*. *Strigae ventrales manifestae*. *Pedes fortes et valde elongati, praesertim postici*. *Trochanteres postici apice rotundati*. *Tibiae intermediae ♂ fortiter curvatae, interne valde serratae, posticae ♂ vix arcuatae, anticae dorso non sulcatae*. *Tarsi antici ♂ articulis duobus basalibus dilatatis subtusque pulvillatis, articulo 1° elongato, basi pedunculiformiter attenuato*. *Color corporis niger s. piceo-niger*; *occiput, discus pronoti et elytra marginibus omnibus exceptis castanea*.

Subgeneris typus : *Calosoma fabulosum* SEM. et ZN.

Par le facies général, la coloration exceptionnelle du pronotum et des élytres, par les tibias intermédiaires fortement courbés chez les ♂, par la sculpture faible du fond des élytres, ce sous-genre paraît se rapprocher uniquement du sous-genre *Neocalosoma* BRUG., qui ne contient qu'une seule espèce, propre à l'Amérique du Sud (*Calosoma bridgesi* CHAUD.). Notre sous-genre diffère cependant de *Neocalosoma* par le pronotum privé de soies marginales, par la conformation des tarses antérieurs du ♂, et par les impressions extraordinaires, ainsi que par la conformation spéciale de la marge latérale et des épipleures des élytres.

Calosoma (*Teratexis*) *fabulosum*, n. sp. — ♂. *Majus, robustum, oblongo-ovale, lateribus subparallelis, parum convexum, supra subopacum, subtus nitidum, atrum, occipite macula parum determinata castaneo-brunnea medio linea longitudinali obscura divisa, disco pronoti et elytris lateribus omnibus vittaque angusta suturali exceptis castaneis. Antennis tenuibus, pronoti basin longe non attingentibus, articulo 1° supra longitudinaliter foveiformiter impresso, 2° et 3° compresso-carinatis, 3° primo subsesqui longiore, 2° quarto fere sesqui brevior. Palpis maxillaribus articulo ultimo normali, praecedente distincte brevior; labialibus articulo paenultimo quadrisetoso. Capite lato et valido, sat confertim rugoso-punctato, clypeo a fronte sutura nulla manifesta separato, brevi, margine antico late arcuatim exciso, margine laterali calloso-incrassato; fronte lata, subplana, impressionibus frontalibus parum expressis, solum in clypeo sulciformibus; vertice parum convexo; setis supraorbitalibus nullis; oculis magnis, convexis, etsi modice prominulis, lateribus verticis ad oculos sulciformiter impressis reflexisque; temporibus subparallelis. Labro brevi, medio sat fortiter impresso, antice profunde emarginato, lobis lateralibus parum latis, apice subrotundatis. Mandibulis supra tenuiter ruguloso-punctulatis, sinistra tomio ad marginem internum oblique striguloso; scrobe basali labrum vix superante, subtiliter strigulosa; processu basali et dente mandibulae dextrae bene evolutis. Mentum sinu profundo, dente medio sat parvo, lobis lateralibus brevior, angusto, apice acutiusculo. Gula lata convexa, suturis manifestis, sat late distantibus, antrorsum paulo convergentibus, postice utrinque macula parva rufescenti notata; setis postmentalibus utrinque normaliter duabus. Pronoto magno, subquadrato, latitudinem capitis cum oculis manifeste (1,4) superante, longitudine sua fere 1,25 latiore, margine antico solum medio exciso, immarginato, basi late arcuatim sinuata, lateribus aequabiliter, ante medium modice, postice vix rotundato, summam latitudinem ante medium attingente, ante angulos posticos nullo modo exciso, his solum retrorsum sat late lobuliformiter eminentibus, apice rotundato, retrorsum fere non declivibus; angulis anticis non prominulis, capiti approximatis, fere rectangularibus, summo apice rotundato; disco valde aequabiliterque convexo, subtiliter transversim punctulato-ruguloso, ad omnes margines distincte tenuiter*

punctato; linea media profunde impressa, antice abbreviata; margine laterali antice anguste, pone medium late explanato reflexoque, postice cum impressionibus basalibus vix indicatis confluyente, setis marginalibus nullis. Elytris pronoto perparum latioribus, summa latitudine paulo pone medium sita fere sesqui longioribus, oblongo-ovalibus, lateribus subparallelis, humeris sensim angustatis, rotundatis, parum eminentibus, apice sat aequabiliter arcuatim rotundatis, margine laterali apice in singulis elytris valde flexuoso reflexoque; dorso perparum convexis, medio fere deplanatis, subopacis, subtiliter subobsolete seriatim punctulatis, seriebus circiter 15 utroque in elytro, antice, lateraliter et ad apicem sensim evanescentibus, lateraliter inordinate punctulatis, interstitiis transversim subtilissime rugulosis, fortissime impressis, quasi fortuito friatis: impressione antica late ovali, fere totum medium elytri occupante, postica adhuc fortiore sed minore, potius transversali, trientem posticum elytri occupante, ab apice margine elytri elevato discreta; limbo angusto, sublaevi, non metallico, postice sensim dilatato, cum impressione postica dorsi confluyente; epipleuris antice mediocriter dilatatis, ante apicem infra inflexis, interne per carinam a margine postico magis quam latitudo epipleurarum distante limitatis. Prosterno processu intercozali medio impresso, utrinque incomplete sulcato. Metasternum episternis brevibus, fere aequae longis ac latis, sparsim sed distincte punctatis. Abdomine in parte media subtiliter transversim punctulato-ruguloso, ad latera vix fortius punctulato; strigis ventralibus manifestis, sed utrinque oblitteratis; sternito ultimo subverticater posito, apice subsinuatim truncato, punctis setigeris anteapicalibus nullis. Pedibus fortibus, valde elongatis (praesertim posticis), femoribus posticis longitudinem abdominis triente



Calosoma (Teralexis) fabulosum, n. sp.

longitudinis suae excedentibus, basi manifeste incurvis; tibiis anticis supra laevibus, non sulcatis, intermediis fortiter curvatis, latere interno in dimidio basali 9-10 tuberculis apice setam spiniformem gerentibus armatis, quasi serratis, posticis leniter arcuatis; tarsis anticis articulis duobus basalibus dilatatis, subtus pulvillatis, 1^o elongato, basi pedunculiformiter angustato, 3^o praecedente sesqui angustiore, planta nuda; unguiculis normalibus. Pene apice leviter incrassato deflexoque. — Long. : ♂ 26,5; lat. : 9,5 mm. ♀ ignota.

Habitat : Afghanistan septentr. : trajectus Irtshailyk (N. UMNÖV 13-VI-1930, 8 specimina leg.).

Duo specimina (2 ♂) in Museo zool. Acad. Scient. U. R. S. S.

Il est fort étrange de voir dans les montagnes de l'Afghanistan septentrional une espèce de *Calosoma* d'un type très spécial, et qui paraît être liée à un représentant de la faune de l'Amérique du Sud, *Calosoma* (*Neocalosoma*) *bridgesi* CHAUD., fait d'autant plus remarquable que la faune de la partie Nord de l'Afghanistan est étroitement liée à la faune touranienne qui ne contient, comme toute l'Asie Centrale, que des représentants des sous-genres *Calosoma* WEB. in sp., *Callistriga* (MOTSCH.) BRNG., *Charmosta* (MOTSCH.) BRNG. et *Callisthenes* FISCH. -W. du grand genre *Calosoma* WEB.

A propos de deux Diptères inédits du Maroc

par le Dr J. VILLENEUVE DE JANTI.

Beaucoup de travaux sur la faune diptérologique du Nord africain ont paru sous la plume des maîtres les plus autorisés, tels que BECKER et BEZZI, et l'on ne saurait, étant donné que cette faune est liée étroitement à celle du bassin méditerranéen, ne pas faire mention des importantes publications du professeur STROBL, notamment sur les Diptères de l'Espagne en collaboration avec l'éminent abbé CZERNY.

Je me suis intéressé aussi à cette région grâce à des matériaux reçus de Mascara (Dr A. CROS), d'Oudjda, de Rabat (M. J. DE LÉPINEX), de la Khroumirie (M. H. GADEAU DE KERVILLE), de la Tunisie (Th. BECKER). Enfin, je possède la collection Valéry MAYET étudiée par BIGOT, à propos de laquelle j'ai, il y a longtemps déjà, fait connaître quelques synonymies dûment établies sur le vu des types.

Un nouvel envoi vient de me parvenir de la part de M. le Dr R. MEYER, de Darmstadt, qui a visité le Maroc en 1932. J'en donnerai ultérieurement une relation complète; mais je puis d'ores et déjà donner la description d'un Asilide nouveau y contenu. J'y ajouterai l'étude d'un Larvaevoride inédit envoyé d'Oudjda autrefois et qu'un heureux hasard a rappelé à mon attention.

En effet, mon ami dévoué M. M.-P. RIEDEL, dont on connaît l'importante collection, m'adressait ces jours derniers une femelle de la même espèce capturée par lui le 25 mai 1932 à Francfort-sur-l'Oder.

1. *Dysmachus elapsus*, n. sp. [DIPT. ASILIDAE].

A le faciès d'un *Machimus* tant par la conformation de l'oviducte que par la présence d'un pinceau grêle de poils blancs à l'extrémité du dernier sternite chez le ♂; mais c'est un *Dysmachus* par ses soies noires dorso-centrales s'avancant en avant de la suture du thorax. Il prend place parmi les espèces ne portant pas d'épines ni sous les fémurs I ni sous le ventre, dont les tibias sont rougeâtres et plus ou moins rayés de noir, dont la pilosité comprise entre les soies dorso-centrales est faible et n'a pas l'aspect d'une crinière. Face blanche à moustache noire faisant place à des soies blanches tout en bas; collerette très blanche mélangée d'aiguillons noirs ou roux derrière le vertex; front gris clair à pilosité blanchâtre; même pilosité sous le premier article antennaire, quelquefois remplacée par des poils noirs plus ou moins nombreux. Antennes noires, à style allongé et épaissi au bout.

Thorax gris, à bande noire médiane très accusée, dilatée en avant et scindée par un trait gris. Scutellum à pilosité blanche et étroitement bordé de blanc; 2-4 soies marginales noires ou rousses.

Abdomen noir, à reflets gris et à incisures blanches; soies faibles et blanches; ventre gris à pilosité blanchâtre.

Épiphyge noir en dessus, rougeâtre en dessous, couvert d'une pilosité blanche; branches du forceps simples, un peu arquées à leur extrémité. Bord inférieure de l'oviducte également rougeâtre.

Pattes noires à tibias roux entièrement sous les genoux, rayés d'une bande noire antéro-interne ensuite, et, finalement, tout noirs à leur extrémité. Les tibias III en majeure partie rembrunis. 2-3 premiers articles roux aux tarses. Ailes hyalines, largement brunâtres à l'apex.

Taille : 11-12 mm.

Nombreux individus : Mazagan et Mogador, en mars.

2. *Picconia (Neaeropsis) angustata*, n. sp. [DIPT. LARVAEVORIDAE]

Diffère de *P. incurva* ZETT. par sa taille plus petite, l'antenne moins longue (3^e article = deux fois le 2^e), l'abdomen allongé, étroit, déprimé dorsalement, les segments cerclés d'une large bande indécise de reflet noir. L'aile est d'un gris sombre et les nervures sont très noires, épaisses, presque enfumées, surtout la transverse postérieure qui est un peu sinueuse et répond au milieu de la 1^{re} cellule postérieure. Celle-ci est fermée et nantie d'un pétiole subapical, le coude est obtus et mousse, la transverse apicale est à peine cintrée.

La chétotaxie offre aussi des particularités, encore plus caractéristiques. Au thorax, les acrosticales antérieures sont réduites à 2 paires, la 3^e paire est absente. L'abdomen a des soies plus courtes et moins fortes, à savoir :

une paire médiane de soies marginales aux 3 premiers segments et une paire de soies discales au segment II seulement; le segment IV ne porte aucune soie et est couvert d'une pilosité couchée. Les tibias II n'ont qu'une soie médio-dorsale et une ventrale.

Cette description est faite d'après l'individu d'Allemagne. Les 2 exemplaires, provenant d'Oudjda et collés sur carton, comprennent un ♂ et une ♀. La ♀ ne présente pas le mélanisme décrit : elle est plus grise et les bandes obscures abdominales ne sont bien visibles que sous certaine incidence de la lumière; l'aile est lavée de jaunâtre sale, les nervures sont d'un noir moins foncé. Tout le reste est pareil. — Le ♂ est moins bien conservé; il a la même coloration, mais son abdomen est convexe et porte quelques soies discales menues sur les segments II, III et IV.

Taille : 4-5 mm.

ROBINEAU-DESVOIDY a donné du genre *Picconia* une bonne étude et sa description de *P. bipartita* s'applique bien au ♂ (que ROBINEAU-DESVOIDY a pris pour une ♀) de *Neaeropsis incurva* ZETT. Il mentionne la coloration brun grisâtre des 2 premiers segments abdominaux et la présence, au segment III, de soies marginales réduites à la paire médiane. On sait que la ♀ a l'abdomen tout gris et une rangée irrégulière mais complète de soies marginales à ce même segment III.

Le nombre des espèces que je connais du Maroc est considérable; ce sont, pour la plupart, celles déjà signalées dans tout le territoire de l'ancienne Mauritanie. Un mémoire, édité en 1930 par la Société des Sciences naturelles du Maroc, renferme quantité d'espèces ou genres nouveaux dont plusieurs se laissent reconnaître d'emblée : ainsi *Hermione trilineata* F. (*H. Bucheti*), *Dioctria segmentaria* BECK. (*D. atrorubens*), *Acanthogeron separatus* BECK. (*A. Talboti*), *Myopa minor* STROBL (*M. Vaulogeri*); *Hypenidium Nowaki* STROBL doit remplacer *Stephanaciura bipartita*, n. gen., n. sp.; d'autres espèces ne sont vraisemblablement que des variantes dans la coloration, comme *Sisyrnodytes leucophaeatus*, etc.; enfin, il en est de douteuses comme *Rhynchomyia hemisia*, car *R. cyanescens* a le chète antennaire à villosité courte (fein behaart!). Je signalerai aussi une erreur du savant Dr ENGEL dans son beau mémoire sur les *Asilidae* (collection LINDNER, 1930) : il s'agit de *Machimus ermineus* BECK., qui est décrit avec des soies raides (épines) sous les fémurs I et sous le ventre, alors que dans l'interprétation d'ENGEL ce caractère est écarté. Je présume que *M. ermineus* apud ENGEL est mon *Machimus pseudogonatistes*, espèce qui habite également le Maroc. D'autre part, le Dr ENGEL a méconnu l'identité de *Cerdistus elegans* BIGOT, qui est synonyme de *C. cervinus* LOEW.

**Sur un *Troglohyphantes* nouveau [ARAN.]
des grottes de Lombardie**

par Louis FAGE.

En 1875, P. PAVESI⁽¹⁾ a décrit, sous le nom de *Linyphia Sordellii*, un *Troglohyphantes* dont il avait capturé de nombreux individus des deux sexes en Suisse dans le canton du Tessin (caves de Mendrisio et Capolago, grotte de la Böggia-sur-Meride). Aucune figure n'accompagne cette description trop imprécise pour pouvoir différencier, d'une façon sûre, cette espèce de ses congénères. Aussi, en 1906, DE LESSERT⁽²⁾ publia la description, illustrée d'un dessin de l'épigyne, d'un *Troglohyphantes*, qu'il appelle *Taranucnus Ghidinii*, sp. nova, d'après quelques femelles qu'il avait eues de cette même grotte de la Böggia et de la grotte du Monte Tre Crocete sur Varese située, en Italie, dans la province de Côme. Dans ma revision du genre *Troglohyphantes*⁽³⁾, j'ai noté, après examen du *T. Ghidinii* aimablement communiqué par M. DE LESSERT, l'impossibilité de distinguer cette espèce de celle de PAVESI dont je n'avais pu alors me procurer les *types*. Dans cette incertitude, j'avais cru devoir conserver provisoirement le nom de *T. Ghidinii* aux nombreux individus qui m'étaient parvenus, par la suite⁽⁴⁾, des grottes de Lombardie, et dont je ne connaissais que des femelles.

Le professeur GESTRO a bien voulu rechercher, au Musée civique d'Histoire naturelle de Gênes qu'il dirige, les *types* de PAVESI et me les expédier. Grâce à son obligeance, dont je lui suis très reconnaissant, nous pouvons maintenant identifier correctement les espèces qui peuplent ces différentes grottes.

Il résulte, en effet, de mon étude, ainsi qu'on le verra par les descriptions suivantes, que le *T. Ghidinii* DE LESSERT est bien synonyme du *T. Sordellii* PAVESI et que les individus des grottes de Lombardie appartiennent à une espèce nouvelle, *T. Gestroi*, que je suis heureux de pouvoir dédier au savant collègue qui m'a permis de résoudre ce petit problème.

Troglohyphantes Gestroi, n. sp. (= *T. Ghidinii* FAGE [1931], p. 179, nec DE LESSERT).

♂ : Longueur 4 mm. Partie céphalique élevée pourvue de crins spiniformes dressés. Une épine dorsale à tous les fémurs et une interne aux fémurs I; 2 dorsales à tous les tibias et, en outre, 2 paires latérales et 1 épine interne aux tibias I, 2 paires latérales aux II, 1 paire latérale distale et 1 épine interne proximale aux III, 1 ou 2 paires latérales aux IV; 1 dorsale à tous les métatarses et au moins une interne aux trois premiers. Tibia

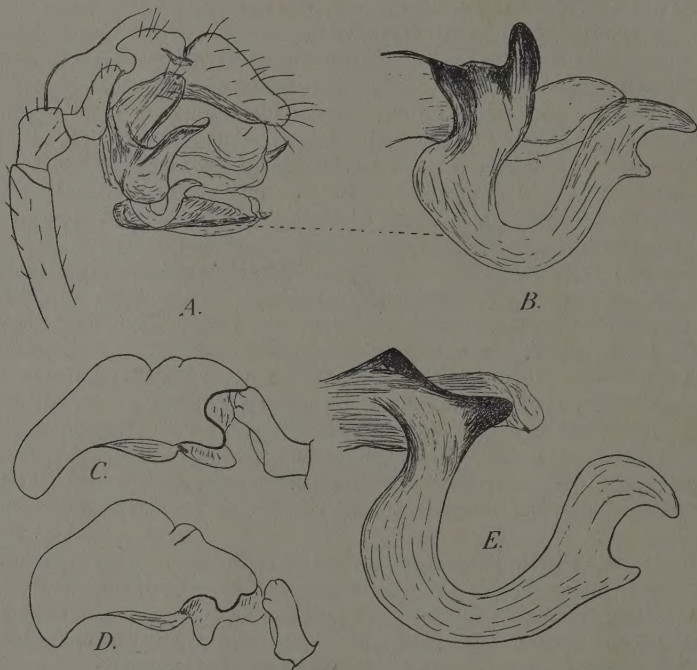
(1) *Atti Soc. Ital. Sc. Nat.*, XVIII [1875], p. 30.

(2) In CARL., *Rev. Suisse zool.*, XIV [1906], p. 601.

(3) *Arch. Zool. exp. et gén.*, LVIII [1919], p. 133.

(4) *Id.*, LXXI [1931], p. 179.

de la patte-mâchoire (fig. A) étroit à la base, convexe en dessous, concave en dessus avec l'angle externe en saillie arrondie; vu de profil presque 2 fois plus haut que large à la base. Tarse creusé en dessus d'un sillon transverse court et profond, marqué d'une lanière chitinisée rougeâtre; bord postérieur (fig. C) largement échancré, les angles formant deux saillies



— *Troglodyphantes Gestroi*, n. sp. (♂ type) : A, patte-mâchoire face externe; B, lamelle caractéristique, face externe; C, tarse de la patte-mâchoire face interne.

— *Troglodyphantes Sordellii* (Pavesi) (♂ type), D, tarse de la patte-mâchoire, face interne; E, lamelle caractéristique, face externe.

arrondies dont la supérieure plus épaisse; paracymbium à deux branches. Bulbe : style courbé en demi-cercle; branche externe de la lamelle caractéristique (fig. B), sinueuse, membraneuse et bifide à l'extrémité, branche interne ovoïde et épaisse, bordée en dessous d'un velum transparent, pointe médiane noirâtre, épaisse, dressée verticalement.

♀ : Longueur 4.5 mm. Yeux et épigyne comme chez *T. Sordellii* mais armure des pattes aussi complexe que celle du ♂.

Habitat : Italie, province de Brescia, dans les grottes : Lachetto di

Monte alto (types ♂ ♀); Buco del Frate ♂ ♀; Buco della Bassetta; Buco del Dusso; Bus Coalghes, ♂ ♀; Bus del Prà Derent, ♂ ♀; Buco del Tri-nale, ♂ ♀. Sauf pour cette dernière localité, d'où les individus m'ont été en-voyés par le Dr TROSSARELLI, de Cuneo, c'est à notre collègue L. BOLDORI, l'actif spéologue de Crémone, que je dois la majeure partie de ce matériel.

Cette description et les figures qui l'accompagnent permettent de distin-guer facilement cette espèce du *T. Sordellii*. La comparaison des figures C et D montre la forme bien différente du tarse dans les deux espèces et notamment des apophyses du bord postérieur. La lamelle caractéristique, bien que du même type dans les deux cas, a sa pointe médiane verticale chez *T. Gestroi* alors qu'elle est horizontale (fig. E) chez *T. Sordellii*. Comme il arrive fréquemment dans ce genre, la distinction des femelles est beaucoup plus délicate. Rien dans la disposition des yeux, dans l'épigyne, ne permet cette distinction; mais c'est avec raison que PAVESI a noté la spinulation très pauvre des appendices du *T. Sordellii* et notamment l'absence exception-nelle pour ce genre, de l'épine dorsale du fémur IV⁽¹⁾. Or cette pauvreté, constraste avec le grand nombre d'épines dont sont pourvues les pattes du *T. Gestroi*. Celui-ci est, à ce point de vue, un des mieux armés du genre; nous ne voyons, actuellement, que par ce seul caractère, la possibilité de séparer les femelles des deux espèces.

Quant au *T. Ghidini* (DE LESSERT) dont la femelle seule est connue, quand nous aurons rappelé qu'il a été pris dans la même région, dans la même grotte où PAVESI a capturé 44 individus des deux sexes appartenant tous au *T. Sordellii*; qu'il ne diffère de ce dernier ni par ses yeux, ni par son épigyne; qu'il est comme lui remarquable par la faible armure de ses pattes et notamment par l'absence d'épine dorsale au fémur IV, nous serons en droit de conclure qu'il lui est identique.

Le *T. Sordellii* (PAVESI) 1875 (= *Taranucnus Ghidini* DE LESSERT 1906, nec *Troglohyphantes Ghidini* FAGE [1931], p. 179) se trouve donc en Suisse, dans le canton du Tessin (Grotte de la Böggia-sur-Meride, caves de Men-drismo et Capolago) et en Italie, dans la province de Côme (grotte du Monte tre Crocette sur Varese). Le *T. Gestroi* est, au contraire, jusqu'ici, propre aux grottes de la province de Brescia. Ces deux espèces, très voisines entre elles, appartiennent au même groupe que le *T. polyophthalmus* (JOSEPH) des grottes de la Vénétie Julienne et de Carniole.

(1) Sur 44 individus examinés, j'en ai trouvé un seul (♀) qui avait, et uniquement au fémur droit, cette épine.

Contribution à l'étude de quelques espèces du genre *Lycaeides* HÜBNER
 [LEP. LYCAENIDAE] (suite)
 par H. STEMPFFER.

Depuis juin 1931, date de publication de la première partie de ce travail dans nos *Annales*, ont paru différentes études consacrées au même groupe: Je citerai, par ordre chronologique, celles dont j'ai eu connaissance :

1931. F. HEYDEMANN. — *L. ismenias* MEIGEN (1830) nom. specif. pro *insularis* LEECH (1893) ein bisher verkannter deutscher Blaüling (*Int. entom. Zeitschrift*, Guben, 25 Jahrg., n°s 13, 14, 15).
 H. BEURET. — Zur Kenntnis von *Lyc. ismenias* MEIGEN und seiner Formen *septentrionalis* BEURET und *bellofontanensis* STEMPFFER (*Entom. Rundschau*, 48 Jahrg., n°s 20, 21, 22).
 1932. H. BEURET. — A propos de *Lycaeides ismenias* MEIGEN (1830) (*Lambillionea* [1932], n° 1, janvier).
 F. HEYDEMANN. — Über *Lyc. ismenias* MEIGEN und *idas* L., sowie eine neue Rasse der letzteren (*Entom. Rundschau*, 49 Jahrg., n°s 4, 5, 6, 8, 9).
 H. BEURET. — Über die Bedeutung des Namens *ismenias* MEIGEN (*Entom. Rundschau*, 49 Jahrg., n°s 11, 12, 13, 14, 15).
 A. F. HEMMING. — On some misidentified Japanese butterflies (*Stylops*, vol. I, part. 8).

Je prie les lecteurs de bien vouloir consulter ces différents travaux, qu'il serait trop long de résumer ici convenablement. De mon côté, j'ai repris l'étude de la question. Mes conclusions n'ont pas varié en ce qui concerne :

1° La division en deux espèces nettement tranchées des formes européennes anciennement considérées comme des « variétés » d'*argyrognomon* (je reviendrai plus loin sur les formes asiatiques).

2° Les rapports qui existent entre le groupe *argyrognomon* BGSTR. et le groupe *argus* L.

Mais l'application de la loi de priorité m'amène à modifier, comme il est indiqué ci-dessous la nomenclature que j'avais précédemment employée :

a) Pour *argyrognomon* BGSTR. (*Annales* [1931], pl. 1, fig. A, B, C, D, E) aucun changement — le nom d'*idas* L. proposé par HEYDEMANN, ne me paraissant pas devoir être employé (voir à ce sujet H. STEMPFFER et A. SCHMIDT. Studien über zwei oft verwechselte Lycaeniden, etc., *Intern. entom. Zeitschrift*, Guben, 25 Jahrg., n°s 43, 44, 45 (1931)).

b) HEYDEMANN (l. c. [1931]) a montré que la description et les figures d'*ismenias*, publiées par MEIGEN en 1830, pouvaient, avec presque certitude, être rapportées à l'espèce qui, en Europe, se divise en formes locales : *aegus* CHFM., *ligurica* OBTH., *euergetes* STAUDER., *bellofontanensis* STEMPFFER, *septentrionalis* BEURET, etc.

J'adopte donc désormais *ismenias* MEIGEN, qui a priorité de date, comme nom spécifique pour les races européennes de l'espèce voisine d'*argyrognomon* (Annales [1931], pl. 1, fig. F, G, H).

La question est plus délicate en ce qui concerne les sous-espèces asiatiques que dans la première partie de ce travail, j'ai ainsi désignées :

- fig. I : *L. insularis dschagatai* Gr. Gr. Khiva.
 fig. J : *L. insularis* LEECH Minousinsk.
 fig. K : *L. insularis* LEECH Daourie.

M. HEMMING (l. c.) ayant examiné le *type* d'*insularis* LEECH, conservé au British Museum, a constaté que cet exemplaire appartient, en fait, à la subsp. *pseudaegon* BUTLER d'*argus* L. C'est donc par erreur que MM. OBERTHÜR, VERITY, et d'autres auteurs (dont moi-même) ont employé le nom d'*insularis* LEECH pour l'espèce isolée d'après les travaux de REVERDIN, CHAPMAN et COURVOISIER (Et. lépid. comp. OBTH., vol. 14).

Mais, d'autre part, M. HEMMING croit, sans pouvoir l'affirmer avec certitude, que les formes asiatiques appartiennent à une unité spécifique différente d'*ismenias* MEIGEN. Pour les exemplaires d'Asie, il adopte provisoirement comme nom spécifique celui de la forme japonaise : *praetinsularis* VRRY. C'est reprendre, en somme, la thèse primitive de CHAPMAN (l. c.) qui signalait comme caractères de différenciation des races orientales par rapport à celles d'Occident :

1° branche libre des falces un peu plus courte; 2° peigne plus large.

J'ai recommencé l'examen de mes anciennes préparations; en outre, j'ai reçu de nouveaux exemplaires provenant du Se-Tchouen (Omisien, Sun pang ting) et du Japon (Kuradake, Mt-Huzi, Daibosatu Pass), exemplaires dont j'ai également monté les armures génitales ♂.

Je rappelle les chiffres que j'ai indiqués précédemment comme caractères spécifiques :

Longueur de la branche libre des falces	:	<i>argyrognomon</i> ...	1010 à 1242
Longueur de la branche soudée			1000
Longueur de la branche libre des falces	:	<i>ismenias</i> ...	1379 à 1612
Longueur de la branche soudée			1000

Établissant les mêmes calculs, je trouve :

subsp. <i>dschagatai</i> Gr. G. — Khiva, Syr Daria)	1400 à 1513
— ? — Samarkand	1000
— ? — Kokand (Fergana)	1618
— ? — Minousinsk (Sib. mér.)	1000
— ? — Tchita (Transbaïkalie)	1333
	1000
	1395 à 1480
	1000
	1280
	1000

— ?	— Daourie.....	1381 1000
— <i>aegina</i> GR. GR.	— Omissien (Se Tchouen.....	1339 1000
— <i>argiva</i> STGR.	— Sun pang ting (Se Tchouen)...	<u>1345 à 1365</u> 1000
— <i>praetinsularis</i> VRTY.	— Kuradake (Ile de Kiu-siu).....	1345 1000

La moyenne de ces chiffres est évidemment un peu inférieure à celle que l'on obtiendrait en mesurant des *ismenias* européens. C'est là une confirmation de la thèse CHAPMAN-HEMMING.

Mais je prie de bien vouloir se reporter à mes figures d'*ismenias ligurica* OETH. (*Annales*) [1931], pl. I, fig. F, G). Chez ces deux exemplaires capturés dans la même localité, Cernobbio, et appartenant indiscutablement à la même espèce, on peut déjà relever un écart sensible dans le rapport de longueur des deux branches des falces,

Étant donnée cette amplitude de variation individuelle, pouvons-nous considérer comme caractère spécifique la différence entre exemplaires européens et asiatiques, signalée ci dessus? Je n'en suis pas certain.

Quant aux valves, le peigne ne m'a paru d'une largeur anormale que chez *argiva* STGR.; les dents y sont, en outre, très petites, perceptibles seulement dans la moitié supérieure du peigne. Mais ce caractère ne se retrouve pas, de façon constante, chez les autres sous-espèces asiatiques.

Je ne puis donc, actuellement affirmer ni dénier l'existence d'une espèce proche d'*ismenias* MEIGEN et spéciale à l'Orient; je terminerai ce paragraphe en concluant, comme M. HEMMING : « La question reste ouverte ».

J'ai obtenu des résultats plus précis pour les espèces néaretiques du groupe *argyrognomon* BGSTR. Grâce à l'obligeance de MM. J. V. RITICH, de Kelowna (Colombie britannique) et Lowell HULBERT, de Glendora (Californie) j'ai pu recevoir et disséquer des exemplaires de *L. melissa* EDW., *scudderi* EDW. et *anna* EDW.

A. *Lycaeides melissa* EDW.

Provenances des spécimens examinés : *L. melissa melissa* EDW. : Scotts City (Kansas) *L. melissa lotis* LINT. : Bouquet Canyon (Californie).

Je confirme à cet égard ce que j'ai écrit en 1931 : *melissa* est une espèce à caractères parfaitement stables, nettement différenciée des espèces paléarctiques *argyrognomon* BGSTR., *ismenias* MEIG., *cleobis* BREM.

B. *Lycaeides scudderi* EDW. (fig. 1).

Provenance des spécimens examinés : Rutland (Colombie britannique).

L'armure génitale ♂ offre les plus grandes ressemblances avec celle d'*ismenias* MEIG.

Uncus bifide avec lobes allongés, branche libre des falces gardant jusqu'à

l'extrémité une épaisseur presque constante, terminée par un crochet robuste; le rapport $\frac{\text{branche libre}}{\text{branche soudée}}$ varie de $\frac{1395}{1000}$ à $\frac{1575}{1000}$.

Valve ovale, terminée par un peigne chitinisé comportant de 10 à 13

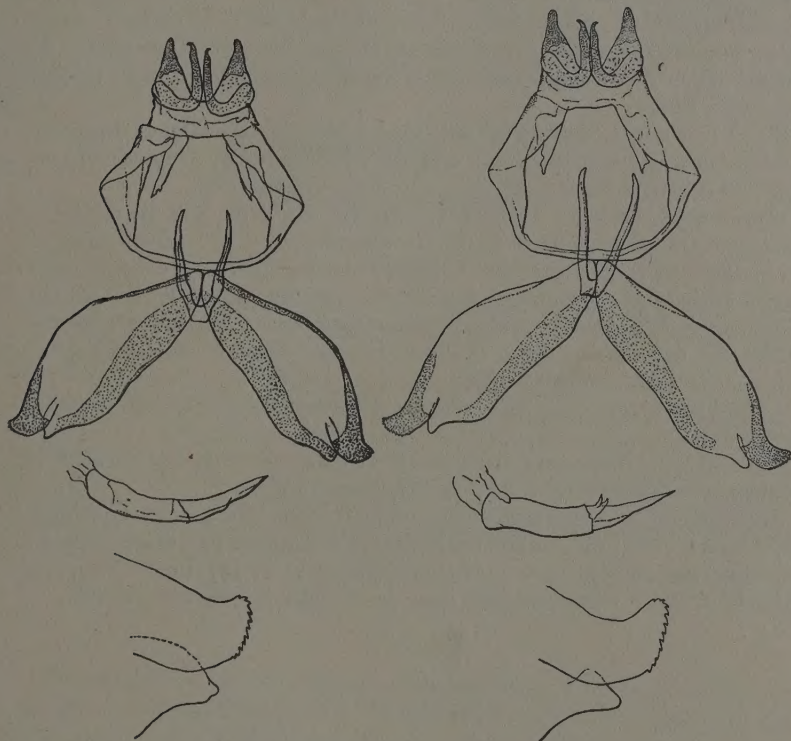


Fig. 1. — *Lycaeides scudderi* Edw.

Fig. 2. — *Lycaeides anna* Edw.

dents; la concavité du bord supérieur précédant immédiatement le peigne est peu accusée.

***Lycaeides anna* Edw. (fig. 2).**

Provenance des spécimens examinés : Glacier Point (Californie).

Genitalia ♂ se rapprochant beaucoup de celui d'*argyrognomon* BGSTR. Uncus bifide, lobes un peu plus courts et plus massifs que chez *scudderi* Edw.; branches libres des falces gardant sensiblement le même diamètre jusqu'à l'extrémité garnie également d'un crochet robuste, mais ici cette branche libre est nettement moins longue; le rapport

$\frac{\text{branche libre}}{\text{branche soudée}}$ s'établit de $\frac{1263}{1000}$ à $\frac{1282}{1000}$.

Valve fusiforme, plus allongée que chez *scudderi*, terminée par un peigne chitinisé comportant 12, 13 dents, la concavité du bord supérieur précédant le peigne nettement accusée.

Il est curieux de constater entre les genitalia de ces deux espèces néarctiques (*scudderi* et *anna*) à peu près exactement les mêmes caractères de différenciation que ceux que nous relevons entre *ismenias* MEIGEN et *argyrognomon* BGSTR.

On ne pourrait naturellement affirmer les identités spécifiques *ismenias-scudderi* et *argyrognomon-anna* qu'après avoir contrôlé, dans la morphologie des premiers états, l'existence des mêmes similitudes.

Il reste enfin, un point à élucider. CHAPMAN (l. c., pl. XV, fig. 45-46) a figuré une armure génitale ♂ de « *melissa* var. *aster*. — Labrador. » D'après ces photographies, il s'agit bien de l'épèce *melissa* EDW. Or, dans les catalogues américains, notamment « Check List of the Lepidoptera of Boreal America » de MM. BARNES et Mc. DUNNOUGH, *aster* EDW. est indiqué comme subspecies de *scudderi* EDW. (à côté de *kodiak* EDW. et *annetta* MEAD.).

Il nous faut donc supposer que :

a) ou bien l'exemplaire disséqué par CHAPMAN n'était pas un véritable *aster*.

b) ou bien la subspecies *aster* a été, par les auteurs américains, attribuée par erreur à *scudderi* EDW. au lieu de *melissa* EDW.

J'ai demandé à mes correspondants de bien vouloir me procurer quelques spécimens d'*aster*; mais cette forme, propre aux régions arctiques, est fort peu répandue dans les collections et je n'ai pu en recevoir jusqu'ici. J'espère, cependant, être à même, quelque jour, de résoudre la question précitée.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.